



Les visiteurs du froid

Quand l'hiver pointe son nez, ses températures négatives et ses couches de gel sous le bras, il n'est pas facile de se nourrir pour un piaf d'une dizaine de grammes. Certains oiseaux l'ont compris et sont partis, mais pour ceux qui sont restés, c'est d'autant plus compliqué qu'il faut faire avec la concurrence des visiteurs du Nord ! Faisons le tour du jardin et partons à la connaissance de ces boules de plumes frigorifiées. Et surtout, venons leur en aide !



© Michel Riou

LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE, JOUES BLANCHES ET CRAVATE NOIRE, CONSOMME DE NOMBREUSES CHENILLES AU PRINTEMPS.



© Michel Riou

LA SITTELE TORCHEPOT, L'ALPINISTE DES ARBRES ET DES MANGEOIRES !

Janvier 2009 a été glacial et les mangeoires garnies de graines ont été prises d'assaut par de nombreuses espèces d'oiseaux. Lorsque le froid est bien là, c'est à chaque fois l'occasion d'observer facilement ces volatiles qui auront tant travaillé dans notre jardin tout le reste de l'année. Ainsi des milliers de chenilles auront été gobées, des centaines de vers blancs et gris dévorés, une multitude de moustiques avalée... Chaque feuille d'arbuste aura été inspectée, chaque mètre carré du sol examiné. Ca vaut donc le coup de leur donner le change en hiver ! Et ils en ont besoin, car les journées sont courtes, la nourriture rare et plus que jamais **indispensable**. Installer une mangeoire, c'est aussi pouvoir s'initier à la reconnaissance des différentes espèces et observer leur comportement. Et c'est parfois très distrayant !

Sur place ou à emporter ?

Parmi celles que l'on rencontre fréquemment, les mésanges sont sans doute les plus communes. Ces acrobates de la mangeoire, qu'elles soient bleues, charbonnières ou nonettes, sont très vives, parfois nerveuses, mais assez peu farouches. Elles ont tendance à emporter leur butin pour le décortiquer sur une branche voisine. C'est aussi le cas de la sittelle torchepot, l'**escaladeuse**, plus imposante mais non moins colorée. Le pinson des arbres, lui, consomme sur place et fréquente même davantage le pied de la mangeoire où atterrissent les graines expulsées et éparpillées par les turbulents. Il est rejoint par d'autres **granivores** comme le bien nommé verdier, les **moineaux**, voire le chardonneret. S'invitent aussi au festin le discret accenteur mouchet et le terrible rouge-gorge.

Ce dernier possède en effet un tempérament belliqueux et n'hésite pas à faire la loi. Des pommes pourries au sol intéressent aussi les merles et **grives** qui s'accordent une pause entre un lombric, un escargot ou une baie de la haie. D'autres visiteurs passent plus rarement : le pic épeiche au plumage bigarré ne passe pas inaperçu, de même que le gros bec à l'instrument démesuré ! Le pinson du nord, la mésange noire ou d'autres espèces plus rares passent aussi dire bonjour lorsque les conditions s'avèrent difficiles dans leurs contrées septentrionales.

Plateau repas

Il n'est pas nécessaire d'être un grand bricoleur pour installer une mangeoire dans son jardin (profitez aussi de l'hiver pour construire et installer des nicheris, c'est le moment de préparer la belle saison qui approche). En revanche, quelques consignes sont à prendre en compte. L'endroit, dégagé, doit permettre aux oiseaux de repérer la présence de l'ennemi public n°1, j'ai nommé le chat ! Ne commencez à nourrir les oiseaux qu'en hiver et lorsqu'il fait en dessous ou autour de zéro degré. Évitez certains aliments comme le lin, les biscottes, le riz ou le lait, dangereux ! Prférez les graines de tournesol, millet, blé... les graisses, les pommes, les fruits secs et bien sûr, l'eau ! L'idéal est d'observer de votre intérieur, bien au chaud, vous ne dérangerez pas les acteurs. Voilà, fruits secs et apéros servis, vous n'avez plus qu'à vous installer confortablement, le spectacle des boules de plumes va commencer ...!! Tchin !

Michel Riou

Nombreuses espèces

Dans mon jardin, j'ai pu observer 19 espèces à la mangeoire en 2009 ! Plus une vingtième, l'épervier, qui est passé croquer une mésange... La mangeoire nourrit tout le monde !

Indispensable

Avec le froid, pour ne pas que la température corporelle chute dangereusement, les oiseaux doivent emmagasiner un maximum de calories.

L'escaladeuse

La sittelle est capable de se déplacer dans tous les sens, y compris la tête en bas, grâce à ses griffes.

Granivores

Mangeurs de graines. Certains le sont toute l'année. D'autres le deviennent, faute d'insectes en hiver (par exemple, les mésanges) !

Moineaux

Deux espèces existent chez nous. Le domestique, encore commun près des habitations, et le friquet, plus rural, et aujourd'hui rare.

Grives

Deux espèces migratrices, la mauvis et la litorne, rejoignent en hiver nos deux espèces sédentaires, la draine et la musicienne (cette dernière étant la plus commune).

Nourrir

Dès que l'on commence à nourrir les oiseaux, il faut le faire jusqu'à mars. Mais de moins en moins. L'abondance ne prévaut qu'en cas de grand froid.

Le lin

Ses graines, comme celles du ricin, sont toxiques. Quand vous achetez un mélange de graines, vérifiez sa composition !

L'eau

Indispensable ! Changez-la régulièrement et en cas de gel, cassez la couche de glace.